

Plus une nuit

1.

sans nom
l'entre-deux est sans nom

obscur
inquiétude

terreurs d'enfance
devant ce qui échappe
au bruissement des lèvres

peur de cela
sans nom entre deux jours

2.

seulement cela
nuit
la nuit nuit
glisse sous l'oreiller
un silence menaçant
une dent perdue
une dent cédée
à la mort

pas d'elle pourtant
que vient la peur
pas de la mort
la mort n'est rien

3.

ce qui vient sans nom
vient innommable
se tapit dans les plis

les yeux sont-ils
jours brodés sur les draps

nuit tohu
nuit bohu
nuit sans nom

une nuit sans nom
crie sous les paupières

4.

la longue nuit se cache
sous le papier peint
ou sous la chaux derrière
les photographies

nuit
aux yeux cousus

entre les pages
arrachées des jours
la nuit s'obstine

fièvres

ce que disent les mots

5.

nuit ventre
nuit vorace
pont de ténèbres lancé
sur les piliers des jours

tablier d'égorgeurs
le jour meurt
la nuit meurtre

glisser la tête sous
la blancheur d'une taie d'oreiller

plume

6.

comptines
chansons berceuses
fièvres
l'odeur de farine de lin
la cage thoracique
sous un champ de moutarde

nuit d'effroi
prête-moi ta plume
encre froide et fumée noire

là-haut
dehors
ciel troué
étoiles décosues
arrachées aux manteaux

plus une nuit, les mots sont sortis d'une bouche ou d'un livre les mots sont tombés dans les yeux les oreilles ont fermenté dans l'encrier ou sous la presse ont formé balbutiement et bribes ont encombré les dents et déchiré les lèvres ont pesé sur la bouche avec ce goût de seiche qui fait vomir sans nom langue noire où empeste la phrase mais sont-ce mots ceux-là qui ne se sont encore détachés des syntaxes du crime sont-ce mots ceux-là qui ne connaissent ni scansion ni joie ni hochets de la peur sont-ce mots ces trois-là d'abord venus avant que ne fût écrite la toute première ligne écho d'abord réplique autant à d'autres qui avaient précédé dans la suite des jours, a dit la voix plus une nuit, a-t-elle ajouté sans savoir ce qu'il y avait d'imprévisible et de tremblant dans ces trois mots alors la voix s'est risquée à sortir de la tête + une nuit + & + une nuit ou bien *pluz*-une nuit façon de dire qu'aucune encore ne viendrait succéder à la suite des jours ou bien fallait-il entendre qu'aucune n'avait trouvé place dans la suite des jours et que seule la très grande lumière la première aveuglante explosion-expansion avait déchiré à jamais toutes les ténèbres tissus qu'aucun mot ne saurait rapiécer pourtant dans cette hésitation dans cette incertitude la main sut que l'écriture était

7.

trouer la nuit
trouer le ciel

passer la nuit comme on passe
un chandail comme on
articule un mot désuet

poids de la nuit sur les épaules
histoire ancienne et dire
à celle-là encore
il y eut une issue

plus une
indéfinie ou secrète
comme on lut
il est un
air